

**Auteurs, critiques, peintres, photographes** : Christian ARTHAUD - Jean-Gilles BADAIRE - Hamou BELHALFAOUI - Bernard BLANGENOIS - Jean-Claude CARRON - Claude CHAMBARD - Alain CHANÉAC - Jean Gabriel COSCULLUELA - Mireille COULOMB - François de CORNIÈRE - Alain COSTE - Marie DENIS - Éric DESSERT - Olivier DOMERG - Chantal DUPUY-DUNIER - Jean-Louis ELZÉARD - Véronique GROSEIL - Fariba HACHTROUDI - Nina HAYAT - Ludovic JANVIER - Gil JOUANARD - Ariane KVELD JAKS - Jacques LACARRIÈRE - Jean-Michel MAULPOIX - Michel MÉNACHÉ - Claude METTRA - Daniel NADAUD - Jean-Pierre OTTE - Alain PAIRE - Brigitte PALAGGI - Bernard PLOSSU - Didier POBEL - Alain PONTECORVO - Pierre PRÉSUMEY - Jean PROD'HOM - Jacques RÉDA - James SACRÉ - Jean-Jacques SALGON - Jean Marc de SAMIE - Hélène SANGUINETTI - Frédérique SOUMAGNE - Jean-Marc SOURDILLON - Frédéric Jacques TEMPLE - Joël VERNET - Astrid WALISZEK

Dans le cadre du Printemps des Poètes 2016  
Rencontres organisées par la revue **faire part**  
à l'occasion de la parution **du numéro N°34/35**  
consacré à **GIL JOUANARD**

**LE 19 MARS 2016 - LA CHAPELLE - 07160 LE CHEYLARD**

*en présence de*

*Gil Jouanard, Ariane Kveld Jacks, Pierre Présumei,  
avec Christian Arthaud, Alain Coste,  
Jean Gabriel Cosculluela, Alain Chanéac*

Il est conseillé de réserver sa participation au colloque du **samedi 19 mars**  
en renvoyant le bulletin ci-dessous (ou copie) **avant le 1 mars 2016** à

*revue faire part 1440 route de Vals-les-Bains - 07160 Mariac  
06 86 41 97 77 - revue@revue-faire-part.fr - www.revue-faire-part.fr*

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

CP : \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Profession : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

### **Réserve sa participation :**

Participera aux rencontres/lectures :

Inscription au *repas pris en commun* : **12 € (réservation auprès de la revue faire part)**

Nombre de personnes \_\_\_\_\_ réserve \_\_\_\_\_ repas

Réserve uniquement \_\_\_\_\_ numéro(s) de *faire part* à **22 €** pendant la manifestation.

*(retiré sur place ou prix public 25 € + port 4,85 €)*

Ci-joint un chèque de : \_\_\_\_\_ € à l'ordre de *faire part* \_\_\_\_\_



Gil Jouanard est né en Avignon en 1937, d'une mère née en Lozère, bergère de huit à quatorze ans, bonne à tout faire de quinze à vingt-trois ans, puis femme de ménage, et d'un père, Paul Jouanard, ouvrier boulanger, né au Cheylard en Ardèche, de parents protestants (originaires du Talaron et Echarlives).

Gil Jouanard est l'auteur de plus d'une cinquantaine de livres et de plusieurs centaines de publications en revues littéraires en France et à l'étranger ainsi que sur des sites Internet. Il a publié des études, des préfaces et des articles à propos de Gaston Bachelard, Yves Bonnefoy, René Char, Jean-Henri Fabre, Jean Follain, Paul Gadenne, Philippe Jaccottet, Jacques Lacarrière, Pierre Michon, Pierre Reverdy, Jacques Réda, Jean-Loup Trassard, John Cowper Powys, Wang Wei...

Il a d'autre part participé ou a été à la direction de nombreuses structures culturelles : le Nouveau Théâtre National à Marseille avec Marcel Maréchal, les Rencontres Littéraires Internationales de La Chartreuse et la Maison du Livre et des Mots à Villeneuve-lez-Avignon, le Centre Régional des Lettres Languedoc-Roussillon et la Maison du Livre et des Écrivains à Montpellier... et a également produit des émissions pour France Culture. Gil Jouanard fut l'un des tout premiers à initier les lectures publiques et les résidences d'écrivains, dès les années 70 et au cours de ses plus de quarante ans d'itinérance.

Ariane Kveld Jaks est née à Paris, en 1964. Après des études en histoire de l'art et en muséologie, en France, au Canada et en Suède, Ariane Kveld Jaks s'orienté vers la critique d'art. Passionnée par la peinture et la culture chinoises, elle se spécialise rapidement dans l'art relativement peu connu de l'*ekphrasis*. Elle est aujourd'hui responsable du développement international et de la recherche, à l'Abbaye royale de Saint-Riquier. Polyglotte, cosmopolite, passionnée par la nature.

Pierre Présuney est né en 1952. Après avoir été professeur de lettres classiques au Puy-en-Velay il a enseigné en classes préparatoires au lycée Blaise Pascal à Clermont-Ferrand. Il passe désormais son temps libre dans les livres, au bord de l'eau et dans les campagnes du Massif central. Il traduit à l'occasion de la poésie latine et italienne. Il a publié entre autres dans les revues *ARPA*, *NRF*, *Verso*, *Conférence*, *Lieux d'être* et des petits recueils au *Pré de l'Âge* puis au *Pré carré*. Il a participé aux albums publiés par la FOL de l'Ardèche *Doisneau en Ardèche* et *Les Géorgiques* ; aux éditions Hauteur d'homme (Le Puy-en Velay) il est l'auteur des textes de deux albums : *Bêtes* (avec des photographies de Gérard Gardès) et l'autre avec des oeuvres de Jean-Pierre Petit, et d'un recueil rassemblant les poèmes écrits pour son fils *Tout ce qu'on peut*.

Christian Arthaud est né le 10 janvier 1956 à Saint-Raphaël, Var. Travaille à Nice. Commissaire d'expositions sur Francis Picabia, Henri Matisse... Conférencier sur l'art moderne, sur la poésie contemporaine, sur la poésie chinoise classique, sur l'histoire du Livre. Notes de lecture pour le Cahier Critique de Poésie, Cïpm, Marseille, depuis 2000. Membre du comité de rédaction de la revue *faire part*.

Alain Chanéac est né et vit en Ardèche. Infographiste, cofondateur en 1977 de la revue *faire part* (numéros monographiques). Publications en revues, dont *Passage d'encre*, *Grèges*, *Bacchanales*... et sur internet. Responsable du comité de rédaction de la revue *faire part*. *Tierce-plus sud*, livre peint par Anne Slacik, bilingue français/grec, éditions Rivière 2008. En 2016 : *Reine en Abyssinie*, avec des oeuvres de Christian Sorg.

Jean Gabriel Cosculluela est né en 1951 à Rieux-Minervois (Aude). Origines aragonaises (Pyrénées espagnoles). Après l'Aude, il vit en Haute-Ardèche. Conservateur des bibliothèques, écrivain, traducteur de l'espagnol, éditeur (collections Lettre Suit, Jacques Brémond & Atelier des Grames, et Espaces de peu, Atelier des Grames). Textes de critique d'art. Publications récentes : *Et la terre, rien*, avec Francis Helgorsky, éd. Créaphis, 2014 ; *Un Printemps sans vie brûlé* (collectif), éd. La Passe du Vent, 2015 ; *Maison, où...* avec José Manuel Broto, éd. Méridianes, 2015 Lectures publiques, et nombreux textes dans des revues françaises et étrangères et sur Internet.

Alain Coste est né en 1955 ; cofondateur et membre du comité de rédaction de la revue *faire part*, auteur d'une thèse de IIIe cycle intitulée *Théories sur l'écriture poétique de 1960 à 1980 à travers Action Poétique, Tel Quel et Change* (Grenoble 1984) ; membre du CEDITEL (Centre de didactique du texte et du livre), université Stendhal de Grenoble de 1988 à 1998.

## Extraits

### Le Gué de la vache

Le vent qui descend des Balkans et sans doute même de la crête des Carpates vient rejoindre, sur le relief d'Istanbul, l'humidité qui, elle, monte du Bosphore et de la Mer de Marmara.

Si le premier n'est pas tout à fait « à décorner les bœufs », ce qui laisse sa chance à la belle génisse Io, la seconde en revanche ne saurait laisser de marbre quiconque se risque dans les rues, où circule un avant goût d'angine et de laryngite.

Les Stambouliotes, encore vaguement endormis, avancent dans l'avenue Cihangir, nom qu'il faut prononcer djihanguir en insistant résolument sur le h aspiré, courbés sous le poids cumulé du climat, du sommeil insistant et des soucis qui doivent vraisemblablement en agiter plus d'un. Plus d'un, à l'heure où j'écris ceci, ils ne le sont pas tout à fait puisque c'est au compte-goutte que, entre loup et chien, ils viennent longer, isolément, solitaires, l'interminable chantier de démolition de l'ancien parking bientôt transformé, dit-on, en jardin public pour tourner aussitôt dans la rue Emanetçi, qui monte légèrement et se prolonge par la Yeni Yuva (ce qui veut dire Nouvelle Yuva, ou, comme on dit en France, Yuva neuve) pour rejoindre la très fréquentée et commerçante Siraselviler, par laquelle on peut monter jusqu'à la place de Taksim et l'entrée de l'avenue de l'Indépendance (Istiklâl Caddesi).

## Dans le cadre du Printemps des Poètes 2016 Rencontres-Lectures avec l'écrivain Gil Jouanard

le 19 mars 2015 - La Chapelle - Le Cheylard (07)

POUR LA PARUTION DU NUMÉRO 34/35  
QUE LUI CONSACRE LA REVUE FAIRE PART

- **ACCUEIL, RÉCEPTION À PARTIR DE 9H : ALAIN COSTE, ALAIN CHANÉAC**  
(Questions/réponses, échanges avec le public après les interventions)
- **10H-12H30 : - ALAIN COSTE – introduction à la journée**  
- GIL JOUANARD – lecture  
- CHRISTIAN ARTHAUD – approche de l'écriture de Gil Jouanard  
- JEAN GABRIEL COSCULLUELA – entretien
- **12H30-14H : REPAS PRIS EN COMMUN (LA CHAPELLE OU RESTAURANT)**
- **14H-17H30 : - PIERRE PRÉSUMEY – lecture**  
- ARIANE KVELD JACKS – sur les paysages littéraires de Gil Jouanard  
- GIL JOUANARD – lecture
- **17H30 : FIN DES RENCONTRES**

### Grand-père, père

C'est des suites rapprochées d'un stupide accident qu'à trente-sept ans mourut mon grand-père paternel. C'est également des suites, beaucoup plus lointaines, d'un encore plus stupide accident que mourut mon père, à l'âge de quarante-huit ans.

À présent que j'ai quarante ans de plus que n'en avait Jean Jouanard, qui fut donc un jeune mort, et que j'en ai vingt-neuf de plus que n'en avait son fils, mon propre père, je puis évoquer calmement ce très étrange cas de figure virtuel qui fait que, à l'âge où ils quittèrent la vie terrestre, l'un aurait pu être mon petit-fils (si j'avais eu à vingt ans un fils qui l'eût eu, lui, Jean, au même âge), et l'autre aurait été mon fils de vingt-neuf ans, à l'heure d'aujourd'hui.

### Extraits de journaux de voyages

Les gens de Palmyre, tout de même, on ne peut pas dire qu'ils manquaient d'audace, autour du deuxième siècle avant et jusqu'au troisième siècle après le grand Samaritain (qui proposa tout à prix modique, lui aussi, déjà, à l'époque).

Ils étaient même assez gonflés, si l'on y songe.

Pour des raisons qui n'appartiennent qu'à eux, ils avaient choisi, contre toute raison, de bâtir une deuxième Rome dans l'espace nécessairement exigu d'une oasis fragilement implantée au milieu du désert syro-irakien.

Il fallait le faire. Et ils l'ont fait. Colonnades et temples à l'appui.